

La désinflation reprend le dessus, les investisseurs attendent les résultats

Les marchés actions ont terminé le deuxième trimestre sur une note particulièrement solide. Malgré les tensions géopolitiques persistantes au Moyen-Orient, les investisseurs ont rapidement fait abstraction du risque pétrolier au profit d'un scénario plus favorable mêlant ralentissement de l'inflation, assouplissement des perspectives monétaires et maintien de la croissance.

Les créations d'emplois décèlent aux Etats-Unis

Les marchés semblent toutefois entrer dans une phase d'attente, la saison des résultats trimestriels, qui débutera le 13 juillet, constituant désormais le principal catalyseur de court terme.

Aux États-Unis, la semaine a conforté le scénario d'un ralentissement ordonné de l'économie. Les statistiques sur l'emploi ont envoyé des signaux contrastés mais globalement favorables aux marchés. Les créations d'emplois ont nettement déçu avec seulement 57'000 nouveaux postes en juin contre environ 110'000 attendus, tandis que les chiffres des mois précédents ont été révisés à la baisse. En parallèle, le taux de chômage a légèrement reculé à 4.2%, soulignant un marché du travail qui ralentit sans se détériorer brutalement. Cette combinaison réduit le risque d'un resserrement monétaire supplémentaire de la Réserve fédérale et renforce les anticipations d'une politique plus accommodante dans les prochains mois. Les interventions du président de la Fed ont également rassuré les investisseurs, en réaffirmant l'objectif de stabilité des prix tout en refusant de préannoncer l'évolution future des taux directeurs. Au-delà des statistiques conjoncturelles, la progression continue des marchés financiers alimente un effet richesse significatif, qui soutient la consommation des ménages les plus aisés. Une étude récente montre que cet effet aurait contribué à près de 40% de la croissance de la consommation américaine en 2025, compensant largement l'incertitude économique et politique. Cette dynamique explique en partie la résilience persistante de l'économie américaine malgré des indicateurs d'activité moins vigoureux.

L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI Emerging Markets
Dernier	0.80	0.92	14424.24	6412.68	25779.31	8508.07	10679.03	7483.24	25832.67	69744.07	949.42
% 5 jours	-0.35	-0.29	1.77	3.12	4.49	1.61	1.64	1.73	1.88	0.62	1.02
% YTD	1.53	-1.19	11.91	13.18	5.26	7.09	9.46	9.96	11.50	39.72	23.86

(valeurs du vendredi précédant la publication)

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.

Reflux de l'inflation en Europe

En Europe, la désinflation s'est confirmée plus rapidement qu'attendu. L'inflation de la zone euro est revenue à 2.8% en juin contre 3.2% en mai, sous l'effet du reflux des prix de l'énergie après l'apaisement des tensions au Moyen-Orient. L'inflation sous-jacente a également ralenti à 2.4%, retrouvant son niveau d'avant le conflit régional. En France, l'inflation est repassée sous la barre des 2%, à 1.8%, tandis qu'en Allemagne le taux de chômage est demeuré stable à 6.3%, illustrant une reprise économique toujours fragile. Ce contexte renforce les perspectives d'une poursuite graduelle de l'assouplissement monétaire de la Banque centrale européenne, tout en limitant les risques d'une résurgence inflationniste.

En Suisse, le contexte macroéconomique reste particulièrement favorable. L'inflation a poursuivi son ralentissement à 0.5% sur un an en juin contre 0.6% le mois précédent, tandis que les prix sont restés inchangés sur un mois, alors que le consensus anticipait une légère hausse. Cette stabilité offre à la Banque nationale suisse une marge de manœuvre confortable pour maintenir une politique monétaire favorable à l'activité si nécessaire.

Le début du troisième trimestre marque probablement une transition entre une phase dominée par les statistiques macroéconomiques et une période où les publications de résultats des entreprises redeviendront le principal moteur des marchés. Après un premier semestre exceptionnel, les valorisations, notamment dans la technologie américaine, exigent désormais à nouveau une confirmation des bénéfices.

Swiss Market Index (SMI)

L'indice SMI reste toujours bien orienté. Au-dessus des 14'000 points, nous restons positifs, avec un objectif à 14'700 / 15'000 points, néanmoins à l'inverse, l'indice peut venir tester les 13'750 points.

